

Cette nuit, les lampes veillèrent jusqu'à l'aurore dans les pauvres chauvières de Kermaror.

Au matin du dimanche, l'ouragan redoublait encore de violence. La mer bondissait jusqu'aux jardinets dont elle arrachait et broyait les dernières fleurs ; le vent semblait tomber du ciel, telle qu'une masse énorme qui s'écroule tout d'un coup ; les lames, droites comme des murs soufflent le crucifix de la jetée ; des torrents de pluie dérobaient parfois la vue de l'Océan, et toujours là-bas, vers le Raz, là où les pêcheurs luttaient contre la mort, grandissaient comme un roulement de tonnerre, et, plus après, des rochers de la côte fouettés par les flots, s'élevait une clameur aiguë, désespérée, presque humaine.

Alors les femmes n'eurent plus le courage de regarder la mer. Elles montèrent en lente procession à leurs petite église... Yvonne sonna la cloche pour l'heure de la messe. La cloche était fêlée et sa voix cassée ajoutait au tumulte de l'orage une lamentation d'agonie.

L'église était douloureusement sombre et triste. Près de la porte latérale ouverte du côté de la mer, la chapelle de Saint-Anne, isolée du reste de l'édifice, s'enfonçait comme en une grotte profonde. Les femmes allumèrent de minces cierges jaunes devant l'autel et s'agenouillèrent avec les enfants aux pieds de la Dame de Bretagne. Elles essayèrent de prier, mais les paroles ne venaient plus à leurs lèvres. Les vieilles se tenaient inertes, presque farouches, songeant aux naufragés du temps de leur jeunesse ; les plus jeunes pleuraient silencieusement. Le vent et la pluie faisaient frémir les vitraux délabrés de l'église. A l'entrée du chœur un vaisseau de haut bord, un ex-voto très ancien et très naïf, suspendu à la voûte, avec son capitaine tout doré debout au banc de quart, se balançait indolemment. Le chœur, le maître-autel et la nef du milieu recevaient de tous ces petits cierges, dont la lumière vacillait autour des piliers, un rayonnement mélancolique.

Le petit Enogat, l'unique enfant de chœur, agita la clochette, et le curé, incliné récita le *Confiteor*. Depuis près d'un demi-siècle que le pauvre prêtre était recteur de Kermaror, jamais il n'avait vu temps plus terrible. De tous ces pêcheurs qu'il avait baptisés ou mariés, combien reparairaient au village ? Et les mères, et les veuves, et les orphelins, par quelle merveille de charités, lui, si dénué de toutes choses, pourrait-il soutenir leur misère ? C'était bien une messe de morts qu'il allait célébrer ; il avait revêtu, en signe de deuil, a chasuble violette et, dans son trouble, les yeux pleins de larmes, il feuilleta lentement le missel à la gauche de l'autel, cherchant d'une main qui tremblait les oraisons, l'épitre et l'Évangile du jour.

Un coup de vent plus formidable fit tressaillir l'église ; la porte s'ouvrit sur la mer et le vieil Yvonne, tête nue, tout ruisselant, parut au seuil ; d'un grand geste d'épouvanter, sans dire une parole, il s'signalait à l'extrême horizon, à la rencontre du ciel ténébreux et de la mer blanchissante, trois ou quatre points noirs qui montaient retombaient, s'engouffraient